

## De l'institution à la dissolution : pertinence d'un dispositif de cartel

Jacques Lacan a pu dire d'un dispositif de cartel que ça écartèle...

Ce travail offre la particularité qui en fait son style, de s'écrire au futur antérieur. En effet il s'agit de répondre pour l'un de ses membres — en fonction de plus-un — de ce qu'aura été sa subjectivation de l'objet au travail : psychanalyse et institution.

L'institution, telle qu'elle fut interrogée, n'est pas une histoire de la psychanalyse, mais un point de ce qui, de la transmission, est réel en jeu. Nous aurons tenté de cerner à partir des points qui font butée dans l'histoire de la civilisation, des religions jusqu'aux sciences, ce qui fait impasse au savoir inconscient. Autrement dit, comment la psychanalyse et ce qui l'institue de l'Association freudienne à l'École lacanienne destitue l'objet de la connaissance pour donner la parole à un « effet sujet », obscur objet de la transmission...

Depuis les *Minutes de la Société psychanalytique de Vienne*<sup>1</sup>, lecture ultime du cartel qui ne doit rien au hasard, en passant par les travaux d'un élève de Lacan, Pierre Legendre, qui réinterroge le statut même du symbolique<sup>2</sup>, ce point de réel ne participe-t-il pas de ce qui du collectif est sujet de l'individuel ?

Dissolution et institution donc, comme temps logique, symbolique voire fondateur de cet effet « d'écolage<sup>3</sup> », pour reprendre le mot de Lacan.

Ce qui s'entend alors en s'arrachant, s'écartelant, marquant un pas, un écart décisif, est la prise en compte de ce réel en jeu, au-delà de ce qui de l'imaginaire du groupe fait colle, adhérence, identification.

Ce réel a son écriture, il est l'envers d'une injonction surmoïque : dis:solution !

L'institution, telle qu'on l'aura interrogée, ne se confondra pas avec une histoire linéaire de la psychanalyse. Ni psychanalyse de l'histoire ni histoire de la psychanalyse. Elle aura emprunté nombre de chemins de traverse, des travaux d'un AE de l'EFP, Pierre Legendre, aux écrits récents d'intellectuels et de philosophes, tel Marcel Gauchet dans son livre *La démocratie contre elle-même*<sup>4</sup>, en passant par le travail d'Hanna Arendt sur la haine du collectif<sup>5</sup> et la question génocidaire et les romans autobiographiques, les romans de Imre

---

<sup>1</sup> *Les minutes de la société psychanalytique de Vienne : les premiers psychanalystes*, Paris, Gallimard, 4 volumes, 1976 /1983.

<sup>2</sup> P. Legendre, *Dieu au miroir*, Paris, Fayard, 1984.

<sup>3</sup> J. Lacan, « D'écolage », « *Dissolution* » leçon du 11 mars 1980, *Ornicar*, n° 20 /21 : « Dissolution », 1980, pp. 14-16.

<sup>4</sup> M. Gauchet, *La démocratie contre elle-même*, Paris, Gallimard, 2002.

<sup>5</sup> H. Arendt, *Les origines du totalitarisme : le système totalitaire*, Paris Seuil, 1998.

Kertesz<sup>6</sup>. Enfin avec *L'avenir d'une illusion*<sup>7</sup> de Freud comme point pivot, nous aurons interrogé les origines de la pensée contemporaine du côté des Pères de l'Église.

La liste ici n'est point exhaustive. Je la cite, comme on dit, de mémoire et pêle-mêle, voire père-mère. Il s'agit d'un parcours en chicane fait de trouvailles et de rencontres. Une lecture plurielle en filigrane de la page écrite, avec des effets propres à chacun.

J'insiste sur ce point : des effets propres à chacun de ce travail de groupe nommé cartel : s'il écartèle, ce n'est pas un supplice pour autant. Il étire, plutôt en le prolongeant, l'enjeu d'une transmission de savoir : il l'étire jusqu'à la coupure, jusqu'au non-sens, jusqu'au hors sens de l'histoire de l'homme, du lien social et de ses institutions.

Il s'agit de cerner en quoi la psychanalyse touche au réel du désir et de la castration, interroge les effets du sexe et de la mort sur le corps parlant. "Pour introduire le narcissisme"<sup>8</sup> de Freud nous aura semblé, non sans humour et Freud n'en était point dépourvu, une bonne façon d'introduire ce qui fit bascule. Poser cette question qui reste ouverte : en quoi la psychanalyse fait-elle coupure dans le champ institutionnel ? En quoi du savoir nouveau modifie-t-il de fond en comble le lien de l'homme à l'objet de la transmission, cet obscur objet pour reprendre le titre d'un travail de Legendre ? En quoi la psychanalyse fait-elle offre nouvelle, discours nouveau, « dire qui secourt » comme l'écrit Lacan ?

L'objet de la connaissance : des écrits des Pères de l'Église jusqu'au discours savant, élaboré, de la science moderne, la psychanalyse démontre qu'il fait butée, impasse à la question du désir. La dérive scientiste qui fait aujourd'hui recette ne témoigne-t-elle pas, qu'à vouloir se passer du nom du père sans savoir s'en servir, cela mène au pire ?

Interroger les fondements de la psychanalyse, ses débuts via les *Minutes*<sup>9</sup> de la Société du mercredi à Vienne, nous aura paru nécessaire. Quel type de lien social inédit était donc à l'œuvre dans la Vienne de la *Mitteleuropa* du début du XX<sup>e</sup> siècle, lors des premiers effets de lien social autour et avec les travaux et le style de Freud ?

Cerner une logique qui irait des origines de la psychanalyse avec Freud à l'acte fondateur de son École par Lacan — avec son corollaire la proposition de passe et d'Analyste de l'École<sup>10</sup> — et jusqu'à la dissolution<sup>11</sup> bute sur un

---

<sup>6</sup> I. Kertész, *Trilogie de l'Être sans destin: Être sans destin. Le refus. Kaddish pour l'enfant qui ne naîtra pas*, Actes Sud, 2000.

<sup>7</sup> S. Freud, *L'avenir d'une illusion*, Paris, PUF, 1995.

<sup>8</sup> S. Freud, « Pour introduire le narcissisme », *La vie sexuelle*, Paris, PUF, 1977.

<sup>9</sup> *Les minutes...*, *op. cit.*

<sup>10</sup> J. Lacan, « Proposition du 9 octobre 1967 sur le psychanalyste de l'École », *Autres écrits*, Paris Seuil, 2001, pp. 243-259.

<sup>11</sup> J. Lacan, « Dissolution », *Ornicar, op. cit.*, pp.9-20 et « Lettre de dissolution », *Autres écrits, op. cit.*, pp.317-319.

impossible à dire. Il révèle néanmoins la pertinence du retour à Freud prôné par Lacan. Cerner le réel de la transmission et tenter son écriture. Autrement dit, passer de l'objet de la connaissance au savoir inconscient, avec les effets sujet qu'il provoque en retour.

Redéfinir, avec Legendre, le symbolique comme miroir<sup>12</sup> participe, dans notre cheminement, d'une position non dogmatique quant à la parole d'un maître, fût-il Freud ou Lacan. Sans dogmatisme, c'est-à-dire en posant les conditions nécessaires pour que chaque-un du cartel puisse s'autoriser de ces quelques petits autres cartellisants comme lui-même. Interroger au dedans comment, pour chaque-un, son lien propre à la psychanalyse au dehors fait scansion, voire style d'existence et trouve ici à se métaphoriser.

Cet effet de lectures à plusieurs aura eu, pour l'anecdote mais c'est bien plus qu'anecdotique pour celui qui aujourd'hui s'adresse à ce public élargi, pour effet d'articuler un concept nouveau de lecture, une lecture à plusieurs, une lecture plurielle dans son fond et singulière dans sa forme, autour des séminaires de Lacan. Effet, donc, d'extension de ce qu'aura été ce travail de cartel. Des lectures, où chacun, à son tour, serait plus-un de l'ensemble. Tentative de subversion des effets toujours mortifiants d'un travail dit « de séminaire ». Un séminaire bute sur la question de ne pas séparer celui qui parle de celui qui sait, et échoue dans le discours du maître. Nouer expérience de cartel et séminaire, pour tenter une écriture du discours analytique.

C'est un des effets de ce que Lacan nomme « produit propre à chacun et non collectif », dans son texte « D'écolage<sup>13</sup> », qui se situe dans un moment de conclure, à l'heure de la dissolution de son École.

De la Société du mercredi à Vienne à la dissolution de l'École freudienne de Paris, c'est toute une histoire qui bute sur l'impossibilité d'écrire le réel — ce savoir de la castration — de notre destinée mortelle. *Quid* de la Cité analytique voulue par Freud avec l'Association internationale ? *Quid* de l'École lacanienne, qui fait retour au père en le subvertissant ? (Notons que le concept d'École pour Lacan est freudien en tant qu'il est, selon sa propre expression, « refuge contre le malaise », celui de la civilisation dont parle Freud et noué — c'est sa trouvaille — au souffle socratique des écoles athéniennes de l'Antiquité). Ces désirs d'analystes buteraient-ils sur un roc de la castration en lien à la pulsion de mort faisant de l'institution analytique un objet introuvable, indéfinissable ? Un objet *a* de la transmission ?

Ce n'est pas par hasard si, à l'heure d'opérer cette mise à ciel ouvert, certaines paroles de Lacan font ici coupure et traversent « Stécriture ».

Le collectif comme sujet de l'individuel, n'est-ce pas dans ce dispositif de cartel qu'il trouve à se faire entendre ?

---

<sup>12</sup> P. Legendre, *Dieu au miroir*, op. cit.

<sup>13</sup> J. Lacan, op. cit.

Cartel dont nos Écoles/associations auront, et c'est une trouvaille, su l'articuler avec l'autre dispositif lacanien dont je parlais — la passe — pour soutenir des cartels de passe. C'est sans doute une lecture de Lacan, qui n'a jamais proposé comme tel ce type de dispositif. C'est donc un style d'École, comme en témoigne l'expérience toujours en cours d'un collège de la passe commune à — au moins — deux Écoles.

Si les scissions à répétition de l'institution analytique semblent témoigner que le savoir inconscient qui ouvre au désir ne fait pas lien social, l'expérience pour chacun de sa propre cure — l'intention — et les effets du collectif — l'extension — font rejoindre le propos et le projet d'Erik Porge pour sa revue de psychanalyse *Essaim*<sup>14</sup> : la dispersion, pour ceux qui poursuivent avec Lacan, fait style et non symptôme.

---

<sup>14</sup> E. Porge, B. Lemérier, F. Samson, « Présentation », *Essaim*, Érès, n° 1, « De la communauté issue de l'enseignement de Lacan », 1998.

## D'écolage

Court texte écrit au moment de la dissolution, aujourd'hui discuté, critiqué quant à la question de sa signature, de sa paternité. Ce qui traduit aussi comment la psychanalyse, quand elle se veut instituée, n'échappe pas aux effets de déliquescence de ce nom du père.

« D'écolage » qui vaut comme signifiant d'un effet d'école. L'adhérence, c'est-à-dire l'identification, est la pente assurée quand les effets de prestance, les enjeux moïques n'ont pas été évacués.

Ce qui fit pour nous « cartel » ne relève pas d'un idéal imaginaire de groupe. Ces effets fonctionnent, vont et viennent au plus-un, c'est-à-dire à celui qui parle de savoir y faire et d'imprimer son style à ceux auxquels il s'adresse. « Ce plus-un qui, s'il est quelconque, est néanmoins quelqu'un » — je cite Lacan dans « D'écolage ». « Quelconque mais néanmoins quelqu'un », effet de nomination pour celui qui se doit de « veiller aux effets internes de l'entreprise », terme qui aujourd'hui pourrait paraître emprunté au discours du capitaliste, mais que Lacan subvertit aussitôt : « Produit propre à chacun et non collectif », ce qui renvoie à notre collectif comme sujet de l'individuel<sup>15</sup>.

On pourrait dire au sortir de l'expérience qu'un cartel, ça n'existe pas, pas plus d'ailleurs que la psychanalyse instituée comme telle. Comme l'expérience du passant, elle est au mieux instituante, au pire impossible. C'est, par des effets de destitution d'une parole empêchée jusqu'alors qui nourrit le symptôme, qu'un cartel ex-siste par moments, *par effets*. Le mot dissolution, dans ce sens, tel qu'il nous tomba dessus fait mot d'esprit.

Surprise d'une séparation non-programmée mais logique. On dissout : effet de surcroît quant à l'élaboration groupale, comme une guérison de ce qui fait colle, et provoque des impasses et des crises de travail.

Effet de colle qui nous poussa à vouloir illico, pour certains, en remettre une couche, sitôt la dissolution actée. Cette dissolution nous aura pris de court, aura coupé court à l'interminable élaboration de ce qui ne cesse pas de ne pas s'écrire. Elle fait du lien social là où on ne l'attendait pas !

J'ai été surpris et ré-interrogé par ce que Lacan nous aura transmis par son acte de dissolution de son École, acte qui fait pendant à celui de fondation et qui participe d'une même logique. Ce temps, il nous aura appris à le compter trois : instant de voir, temps pour comprendre et moment de conclure. Conclure n'étant pas sans lien avec la *dritte Person* du mot d'esprit freudien...

Nous aurons donc inventé dans le fond et dans la forme un dispositif de cartel. Nous aurons éprouvé la pertinence — c'est mon titre — ou pour le dire au plus près du désir inconscient et du réel en jeu son... im-pertinence, cet impair, le un par un de ce dispositif répondant au désir de Lacan : inventer. Comme le psychanalyste est poussé à ré-inventer sans cesse la psychanalyse dans son acte.

---

<sup>15</sup> J. Lacan, « D'écolage », *op. cit.* pour les 3 citations de la phrase.

Inventer/ré-inventer, afin de soutenir son désir à l'épreuve de la routine mortifère. Cette expérience est en ce sens analytique et aura fait, un temps, discours en la matière, c'est-à-dire lien social : « Petit groupe du mardi soir à Marseille ». Analytique, en tant qu'elle aura pris à contre-pied, oserai-je dire, le parti d'en rire quant aux effets de religiosité et de mystique que la psychanalyse instituée n'évite pas. Envers de la religion quant à son lien à l'objet, un objet non sacrificiel mais bien vivant, non pas un objet de... culte, donc de jouissance, mais cause du désir, celui nommé *a* par Lacan. Celui qui cause le désir et coupe la jouissance, celui qui nous angoisse et qui nous reste en travers de la gorge et celui qui nous autorise *in fine* à parler.

### *Réel de structure*

Ce réel de structure, le plus-un l'incarne. Ce réel de structure est aussi son point de rupture. Lacan disait qu'un an, deux maximum, fixe le terme de l'expérience de cartel. Ce plus-un a aussi cette tâche : inscrire une fonction circulaire, permutative, du savoir qui s'institue et se destitue dans le même mouvement.

Quand je me suis adressé à Marie-Ange Baudot-Gérard, responsable du portant des cartels de La lettre lacanienne, une école de la psychanalyse, pour lui faire part de mon désir de témoigner, de dire un bout de réel de ce cartel qui venait de se dissoudre, je ne savais pas, au fond, de quoi relevait ce désir.

Un effet de colle, puisqu'il s'agissait d'un immédiat après-coup de la dissolution, d'une difficulté en lien à une séparation, d'une élaboration d'un travail de deuil ?

Aujourd'hui il semble que cette tentative de transmettre ce qu'aura été ma subjectivation de ce travail, de témoigner en quoi ce collectif n'est pas colle, m'aura été nécessaire pour extraire ce qui de ce collectif aura fait sujet de l'individuel.

Aussi vais-je me permettre avant de conclure de dire quelques mots concrets sur ce cartel.

Plus-un, c'est ainsi que j'ai été désigné, invité à rejoindre trois autres déjà au travail. Demande s'inscrivant dans l'immédiat après-coup d'une nomination A.E. par le dispositif de passe du Collège. Passe et cartel — ces deux dispositifs clés de Lacan pour une École de la psychanalyse — se retrouvent ici noués. Cette fonction, je l'aurai habitée en la prenant à la lettre : un en plus d'un groupe déjà constitué.

Constitution remise en question par l'apport d'un (membre) en plus. Un plus-un qui pose la subversion du groupe comme un nom du désir. Kamel El Yafi — membre de ce cartel — avait posé par écrit un argument auprès de

l'APEP<sup>16</sup> quant à l'objet de ce travail. Il ne s'agissait pas de remettre le propos en cause mais de lui donner un quart de tour différent, en référence aux quatre discours de *L'envers de la psychanalyse*<sup>17</sup>. Cet un en plus rejoint le propos inaugural de Lacan dans son acte de fondation : « Pour l'exécution du travail, nous adopterons le principe d'une élaboration soutenue dans un petit groupe. Chacun d'eux (nous avons un nom pour désigner ces groupes) se composera de trois personnes au moins, de cinq au plus, quatre est la juste mesure. PLUS UNE, chargée de la sélection, de la discussion et de l'issue à réserver au travail de chacun<sup>18</sup>. »

Nous nous serons comptés jusqu'à six, avec à chaque nouvel arrivant cette question : est-ce encore un cartel, est-ce toujours le même cartel ? Et, ce faisant, un petit tour de plus faisait tourner la structure. Que l'on puisse lire aujourd'hui l'acte fondateur et celui de la dissolution de Lacan de son École comme une épure de ce dispositif n'est pas le moindre des intérêts de la question que j'ouvre ici. Les lectures, les auteurs rencontrés dont j'ai fait liste au début de mon exposé, dans ce cadre, ne sont que prétextes, à entendre littéralement et aussi latéralement : pré-textes au texte qui reste à écrire. Ce qui importe, c'est la subversion de lecture que chacun avec son style provoque. C'est à l'aune d'un savoir en lien avec son désir, qui vaut pour expérience collective. Davantage que la lecture savante, l'acquisition de connaissances qui mortifie le désir dans une passion de l'ignorance de sa subjectivité. Nous nous serons arrêtés dans cette direction aux portes du discours de Rome... Sans doute, l'histoire se répète-t-elle, à l'instar du séminaire interrompu des noms du père... Aux portes de l'institution, avec Lacan, nous aurons rebroussé chemin. Hasard qui interroge notre lecture ultime des *Minutes* de la Société de Vienne, celle dite des premiers psychanalystes. De quelle résistance s'agit-il ? De quel symptôme relève cette impossibilité à cheminer sur le versant lacanien de l'institution ? Mon propos ici n'est point de rentrer dans le détail des exposés de la Société de Vienne, mais de dire la liberté de ton, la vivacité des débats. Dire qu'un effet « langue de bois » en ces temps fondateurs n'avait point envahi le cénacle. Cette société, antichambre de l'IPA, sera dissoute, faut-il le rappeler, en 1939, à l'heure de l'arrivée au pouvoir des nazis dans l'Allemagne voisine...

Cette fonction de plus-un, point pivot du cartel, point de structure, Lacan ne l'a-t-il pas lue dans le positionnement de Freud à ses débuts ? Car ce n'est pas le moindre des intérêts de cette lecture, de voir comment Freud se positionnait dans ces débats : présent et attentif, mais pas pour autant bavard, « l'entreprise » tournant autour de lui. C'est un premier point de conclusion en forme d'hypothèse, premier paradoxe.

---

<sup>16</sup> « Association pour une école de la psychanalyse » qui allait devenir La lettre lacanienne, une école de la psychanalyse.

<sup>17</sup> J. Lacan, *L'envers de la psychanalyse*, Paris Seuil, 1991.

<sup>18</sup> J. Lacan, « Acte de fondation », *Autres écrits*, Seuil 2001, p. 229.

Le deuxième est le suivant :

Ce collectif « cartel » relève d'une formation de l'inconscient et, ce faisant, du psychanalyste. En cela ce qui s'institue doit se destituer pour donner à ce qui reste une chance de se transmettre. Nous n'avons qu'à écouter la chronique du *Malaise dans la civilisation* aujourd'hui pour être freudien plus que jamais, freudien avec Lacan, dans sa parole fondatrice : « Aussi seul que je l'ai toujours été dans mon lien à la cause analytique<sup>19</sup> », un cartel dans son lien inédit au savoir propose une écriture du réel en jeu : être seul (*a*) plusieurs...

---

<sup>19</sup> J. Lacan, « Acte de fondation », *op. cit.*, pp.229-241.